

Pré-rapport pour la soutenance de thèse d'Anatoly Livry réalisée sous la direction du Professeur Patrick Quillier « Nabokov et Nietzsche » à l'Université de Nice – Sophia Antipolis, le 04 juillet 2011 à 14 h 30

fait par Madame Natalia Pakhsaryan,
Professeur de littérature étrangère à la faculté de lettres de l'Université de Moscou-
Lomonossov

L'une des particularités les plus attirantes des études contemporaines en littérature comparée réside dans le libre choix des éléments de recherche ainsi que dans la construction consciente d'objets de travail et le problème sur l'analyse duquel se focalise le scientifique. Dans ce contexte, le sujet de thèse choisi par Anatoly Livry, à savoir la mise en parallèle des *Weltanschauungen* éthico-esthétiques de Nietzsche et Nabokov, non seulement se distingue par sa nouveauté (car c'est la première fois, grâce aux travaux de ce scientifique, qu'est opéré le rapprochement de ces deux noms), mais correspond également au niveau actuel des recherches en littérature comparée. Un autre trait novateur important de cette thèse réside dans l'orientation sur la problématique proprement philologique ainsi que sur les aspects philosophiques, historiques et politiques de ce travail et dans l'examen complexe et systématique des textes étudiés, ce en quoi l'on peut féliciter A. Livry.

Au centre de l'analyse d'Anatoly Livry se trouve l'ouvrage de Nabokov dans lequel, selon le scientifique, l'écrivain se déclare le plus ouvertement nietzschéen, à savoir le roman *Le Don*. Nous nous retrouvons donc en présence d'analyses comparant deux ou trois textes. Cependant, la recherche va plus loin encore

puisque, même si Livry se réfère constamment à l'ouvrage principal de Nietzsche qu'est *Ainsi parlait Zarathoustra*, l'auteur de la thèse travaille avec la quasi-totalité de l'oeuvre nietzschéenne. De même, l'oeuvre de Nabokov est rendue présente par ses autres romans, à savoir *Ada ou l'Ardeur*, *Invitation au supplice*, *Lolita*, ... Plus encore, Livry inclut dans la sphère de son analyse les éléments biographiques de Nabokov, de Nietzsche et de leurs personnages, mettant en évidence les points communs et les divergences de leur destin et de leur caractère. Fait particulièrement intéressant de cette thèse : Anatoly Livry aborde, dans son analyse des textes qu'il a choisis, le système complexe du reflet philosophique et artistique de Socrate platonicien et de Socrate nietzschéen. Puis, Livry, étudiant le personnage de Nabokov Tcherdyntsev, fait resurgir ces deux Socrates dans le « Socrate russe » Tchernychevski.

En outre, le catalogue des noms, des travaux littéraires et philosophiques, des allusions culturelles est très vaste dans la thèse de Livry, ce qui met en évidence l'incontestable érudition de l'auteur. Depuis les philosophes antiques, poètes épiques et tragiques, en passant par ses diverses observations des échanges et discussions avec Voltaire, Rousseau, Diderot, Schopenhauer, Hegel, Dostoïevski ou à travers l'analyse de la réception de la poésie de Pouchkine par Tchernychevski et Nabokov, l'auteur de la thèse s'efforce de montrer les relations des « personnages principaux » de sa thèse à la tradition et au monde contemporain, sans omettre les questions éternelles de l'existence et de la création. Une large perspective ouverte par de futurs travaux examinant l'influence de Nietzsche est développée dans la dernière partie de la thèse où Livry, brièvement mais précisément, analyse les influences nietzschéennes sur l'oeuvre de Boulgakov, Camus, Claudel, Gracq, Jünger, Mandelstam, Pessoa, Strindberg, Zweig.

Loin d'être un analyste « impassible » des objets de ses recherches (bien que le degré d'émotion et les sorties dans le quotidien politique soient moindres dans cette thèse que dans les monographies habituelles de Livry), le scientifique manifeste clairement ses sympathies et antipathies dans les domaines de la

littérature et de la philosophie, ce qui comporte pour un travail scientifique atouts et désavantages. Ces derniers apportent à ses interprétations un certain panache mais, à cause de cela, pourraient manquer de force persuasive. En revanche, le caractère polémique de tout travail de recherche est, nous semble-t-il, une des preuves de son aspect novateur et de sa pertinence.

Un des points importants de cette thèse réside dans le dialogue avec des chercheurs du passé, avec des conceptions et des représentations figées. Les travaux sur Nietzsche et Nabokov annotés par Livry dans la partie bibliographique augmentent le champ de sa propre analyse et, par ailleurs, renforcent son monologue de dissertant, bien que quelques termes et concepts utilisés par Livry gagneraient à être précisés. Ainsi, il serait bienvenu que Livry précise ce qu'il entend sous le terme « nietzschéen » puisque, dans le commun des recherches philosophiques et littéraires, ce qualificatif suppose une banalisation de la perception par les masses de la pensée de Nietzsche, nous amenant loin de l'essence de sa philosophie. Par ailleurs, attiré par une comparaison directe de Nietzsche et de Nabokov, Livry, nous semble-t-il, n'a pas accordé suffisamment d'importance au rôle des philosophes russes, interprètes de Nietzsche, à savoir Soloviov, Ivanov, Merijkovski, ... dont l'héritage fut indiscutablement connu par Nabokov et dont les visions fort particulières du Surhomme (c'est le cas de Soloviov) ou du dionysisme (c'est le cas d'Ivanov) pourraient également trouver un écho dans l'oeuvre de Nabokov. Il se pourrait que quelques traits « nietzschéens » des romans nabokoviens puissent être expliqués non seulement par l'influence de Nietzsche, mais également par une réflexion personnelle de Nabokov, qui, si nous pouvons nous exprimer ainsi, regarde du même côté ou prend presque la même voie mentale. Il serait préférable que l'auteur de la thèse précise sa position quant à ces problèmes.

Enfin, il serait judicieux de comparer l'image de Tchernychevski créée dans *Le Don* avec celle présente dans l'atmosphère civique de la première moitié du vingtième siècle, lorsque l'héritage de Tchernychevski exerçait, et cela peut

paraître paradoxal, une influence considérable sur la culture russe, comme cela fut décrit avec précision par Irina Paperno dans sa monographie *Sémiotique du comportement : Nikolai Tchernychevski, l'homme de l'époque du réalisme*, ouvrage publié d'abord en anglais puis dans sa version russe en 1996. Dommage que cette monographie n'ait pas été mentionnée par l'auteur de la thèse.

Bien évidemment, les questions apparaissant durant la lecture de cette thèse de doctorat ne modifient nullement une perception foncièrement positive de ce travail. Bien plus, l'existence même de ces questions démontre qu'Anatoly Livry est digne du titre scientifique auquel il prétend. Dès lors, il va de soi que le travail de M. Livry est digne de venir à soutenance.

Ирина Паперно



Подпись заверяю